

Mais de quoi se mêle le DDFiP des Hautes-Pyrénées ?

Le 18 avril dernier le DDFiP des Hautes-Pyrénées publiait sur Ulysse 65 un message aux agents de sa direction à la suite d'un CTL dans lequel les représentants des personnels l'avaient interrogé sur la « géographie revisitée ». Jusque-là rien que de très normal que des syndicats insistent pour connaître le sort réservé aux missions, aux structures et aux agents. Rien que de très normal non plus qu'un directeur souhaite mettre ses réponses par écrit et à disposition de l'ensemble des agents de sa direction.

Mais là où nous posons la question : Mais de quoi se mêle le DDFiP des Hautes-Pyrénées ? c'est quand un quart de sa « non-réponse » est consacré à la situation... en Haute-Garonne !!!

Nous citons : « ... Je tiens pour terminer à revenir sur ce qui s'est passé récemment à la DRFIP de Toulouse, non pas pour le justifier mais pour éviter là encore que des contre-vérités circulent. Dans le cadre d'un mouvement de grève initié il y a 3 mois sur plusieurs sites, tout travail s'avérait impossible dans un CFP de 200 agents depuis trois semaines en continu, conséquence d'un dispositif de piquet de grève.

Les pourparlers entre la Direction et les grévistes n'ayant pas abouti, le DRFIP a saisi le Tribunal administratif en référé afin d'obtenir l'autorisation de faire intervenir les forces de l'ordre pour débloquer le piquet et permettre aux agents qui le souhaitaient de travailler, conformément à la loi. L'administration demandait également que les grévistes qui persisteraient dans leur blocage soient condamnés à une astreinte financière journalière.

Le temps que le Tribunal se saisisse, le blocage du site a été levé. Le Tribunal n'a pu que constater la disparition du motif à statuer et a donc rejeté le référé sans s'exprimer sur le fond du litige. Les poursuites contre les grévistes ont été abandonnées... »

Peut-être un petit « coup de pression » local voire même régional ?

Alors, on se doute bien que le DDFiP des Hautes-Pyrénées, qui est régulièrement confronté à des militants syndicaux aguerris et énergiques, aura voulu par ses propos lancer un avertissement déguisé aux agents de sa direction. Du style Coluchien « J'te préviens, j't'aurais prévenu ».

On peut même penser, sans doute mauvaises langues, que c'est typiquement un message à caractère régional, objet d'un échange « d'éléments de langage ». L'occasion pour nous d'insérer à ce texte une création récente et d'actualité.



De quoi se mêle le DDFiP des Hautes-Pyrénées pour parler d'un sujet qu'il ne connaît pas vraiment et retranscrit avec des contre-vérités, alors qu'il dit vouloir écrire pour lutter contre ces dernières ?

Un coup d'œil dans le rétroviseur à l'intention du DDFiP des Hautes-Pyrénées

Il y a quelques années, en septembre 2002 pour être très précis, le Directeur des Services Fiscaux du Tarn et Garonne s'était permis ce type d'intrusion dans la vie locale Haut-Garonnaise et l'équipe syndicale locale de l'époque lui avait adressé une réponse sous une forme littéraire particulière.

Nous en reprenons la conclusion (adaptée) à notre compte, non sans rappeler qu'à l'époque, le DSF de Haute-Garonne s'appelait M. Bœuf et qu'il avait abondamment ri du pamphlet adressé à son homologue. Nous craignons que l'intolérance ait remplacé, depuis ce temps, le sens de l'humour et de la dérision. Mais ne leur en déplaise, « Nous sommes Charlie » mais nous, nous le sommes restés...

Une adaptation à la situation contemporaine

Il y a quelques jours, le seigneur du Comté Fiscal et Public des Hautes-Pyrénées, a entrepris de s'adresser à son peuple pour lui narrer la soi-disant vérité du Marquis de Haute-Garonne qui, depuis plusieurs mois, guerroyait avec ses propres sujets. Ce faisant, non seulement il a travesti la vérité comme l'aurait fait un courtisan un soir de bal costumé, mais il a posé ses pieds sur des terres qui ne sont pas siennes, au risque de se faire tancer.

Ainsi par pitié, Monsieur le DDFiP des Hautes-Pyrénées, ne vous laissez plus aller à ces enfantillages et prenez le soin de faire passer l'essentiel avant l'accessoire. Parce que ce dont souffre aujourd'hui notre administration n'est sans doute pas de sa « populace » qui se révolte, mais de son roi qui la méprise et de ses vassaux qui lui obéissent aveuglément.

Et puis gouvernez chez vous plutôt que de rêver gouverner chez les autres.

Et pour enfin conclure, ayant pris volontiers le parti de situer le ton de ce pamphlet au temps des rois et autres seigneurs, permettez-nous de badiner avec l'aide du Maître Jean de La Fontaine. L'occasion était trop belle pour que nous la laissions passer. Et nous avons pensé que si Louis XIV avait, certes difficilement, toléré, voire peut-être souri intérieurement, aux facéties de son satyrique contemporain, ni vous, ni votre homologue Haut-Garonnais n'y verriez autre chose que la malice qui nous est si chère !

La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf

Une Grenouille vit un Bœuf

Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,

Pour égaler l'animal en grosseur ;

Disant : "regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? Dites-moi ; n'y suis-je point encore ?

– Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout.

– M'y voilà ? – Vous n'en approchez point.

" La chétive pécure s'enfla si bien qu'elle creva.



Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs

Tout petit prince a des ambassadeurs

Tout marquis veut avoir des pages